

1 Attestation(s)

1.1 Formules

1.1.1 Formules

Ce champ permet de formaliser l'attestation, en vue de son traitement informatique. Indiquer le type de liaison à l'intérieur de l'Attestation au moyen des quatre opérateurs suivants :

- + coordination
- # qualification (qualifie ou est qualifié)
- / juxtaposition
- équivalence explicitée.

Les crochets indiquent des syntagmes : []

Ex. : I.Rhodische Peraia 557, 1. 1-3 : Ἀπόλ[λωνος] | Πυθίου καὶ Ἀπόλλωνος| Κεδριέως [Apollôn # Puthios] + [Apollôn # Kedrieus].

Les parenthèses indiquent la distributivité : ()

c'est-à-dire qu'un élément ou un syntagme qualifie (#) ou explicite (=) plusieurs autres éléments ou syntagmes.

Ex. : I.Rhodische Peraia 553, 1. 9 : Ἀπό[λλω]ν[ο]ς Πυθίου καὶ Κεδριέως Apollôn # (Puthios + Kedrieus)

Ex. : *IGBulg* V 5286, 1. 1 : κυρίφ Διεὶ καὶ Ἡρᾳ ἐπηκόοις ([Kurios # Zeus]+ Hêra) # Epêkoos

Ex. : IG XII 6, 533, 1. 1-4 : Διὸς | καὶ | "Ηρης | Σωτή|[ρων] (Zeus + Hêra) # Sôtêr

Ex.: KAI 48 (Memphis): lrbty l'lm 'drt 's 'lm 'štrt wl'lnm 'š 'l[...]
[à mes dames # ([[à la déesse # puissante]# Isis] / [la déesse # Ashtart]) + [aux dieux # qui...].

Déplacer et faire glisser les opérateurs et les éléments depuis les champs inférieurs Éléments et Opérateurs vers le champ supérieur Formule.

Dans la mesure du possible, suivre l'ordre du texte.

















Si une seconde formule peut sérieusement être envisagée, ajouter un second champ *Formule* et le remplir. Placer en première position celle à laquelle est attribué le plus de crédit.



1.1.2 Nombre de puissances divines

Ce champ fixe le nombre de puissances divines identifiables dans une séquence onomastique donnée, quel que soit le nombre d'éléments s'y référant.

Lorsque plusieurs formules et nombres de puissance sont proposés, seuls les premiers sont pris en compte dans les requêtes.

Les **collectivités** désignées comme telles (« les autres dieux » par exemple) sont **comptées comme une** seule puissance.





1.1.2.1 Quelques exemples

- Le dieu A qualifié de B et le dieu C :

2 puissances

Εχ. : ΙG ΙΙ³.4, 1010 : Δήμητρι Χλόηι καὶ Κόρηι

- Le dieu A et le dieu B qualifiés de C :

2 puissances

Ex. : I. Portes du désert 65 : Ἰσιδι καὶ Ἡραι θεαῖς μεγίσταις

- Tous les dieux de l'endroit D :

1 puissance

Ex. : *KAI* 10, l. 16 : 't pn kl 'ln g[bl]

- Le dieu A qualifié de B et le dieu C et tous les dieux de l'endroit D :

3 puissances

Ex.: *KAI* 9, B, 1. 5: wb'l 'dr wb'lt wkl <u>'[1]</u>

- Le dieu A qualifié B et [..., avec une liste non conservée]

1 puissance

Ex. : I.Erythrai Klazomenai 201, col. B, l. 10-11 : [- - - κ]αὶ Διὸς Ὑπάτου | [καὶ - - -]

- Tous les dieux (et les déesses) :

1 puissance

Ex. : *I.Kourion*, 63, l. 1 : [θ]εοῖς πᾶσι

- Le dieu A qui est aussi le dieu B (équivalence)

1 puissance

Ex. : I.Thèbes Syène 303, 1. 7 : Χνούβει τῶι καὶ Ἄμμωνι

- Le dieu A juxtaposé avec le dieu B : l'auteur de la fiche décide s'il s'agit de deux façons de s'adresser à une même puissance avec un nom double (dans ce cas A = B => 1) ou d'un cas de construction asyndétique (à interpréter comme A + B => 2).

Ex.: CGRN 52, col. B, l. 11-12: Ἀρτέμιδι Ἑκάτει.

Si l'on ne peut quantifier les puissances divines, laisser le champ vide.



Présentation du projet MAP

Le projet MAP est un projet ERC Advanced Grant (741182) qui étudie les puissances divines de l'Antiquité au travers de leurs noms, appréhendés comme des « séquences onomastiques ». Le projet a pour titre complet *Mapping Ancient Polytheisms*. *Cult Epithets as an Interface between Religious Systems and Human Agency*. Il ambitionne de pénétrer, grâce aux systèmes de dénomination du divin, dans les logiques relationnelles, porteuses de sens, mais toujours fluides, qui agencent et animent les puissances divines. Ces systèmes servent à exprimer les multiples fonctions et modes d'action des dieux, ainsi qu'à les associer à des espaces où leur présence permet l'interaction avec les hommes. C'est pourquoi les noms des dieux jouent un rôle stratégique dans la communication rituelle, puisqu'ils permettent de cibler un interlocuteur et de renforcer l'efficacité du rituel. MAP met l'accent sur le contexte dans lequel chaque séquence onomastique est employée, ainsi que sur la question de l'agentivité humaine.

Le projet prend en compte les dénominations divines des mondes grecs dans leur plus grande extension et des mondes sémitiques de l'Ouest (phénicien, punique, araméens, hébreu) du Proche-Orient aux colonies phéniciennes les plus occidentales, autrement dit à l'échelle d'une ample Méditerranée et sur un temps long, d'environ 1000 av. n.è. jusqu'à 400 de n.è.

Présentation de la base de données MAP

Les données sur les noms, les contextes et les agents sont extraites de corpus publiés, mises en forme et enregistrées par l'équipe du projet, des chercheurs invités et des collaborateurs. Les corpus étudiés étant hétérogènes à divers niveaux, la base de données utilise, pour enregistrer les données, des ontologies et des listes de valeurs prédéfinies afin d'harmoniser la saisie et de faciliter la consultation.

MAP s'appuie sur une base de données relationnelle en SQL (Structured Query Language) qui permet d'enregistrer un grand nombre d'informations de différentes qualités. Celles-ci sont stockées dans des classes d'entités (tables) suivant une architecture répondant aux problématiques de recherche.

Structuration de la base de données

La base de données MAP repose sur trois niveaux d'enregistrement des données :

- Source:
- Attestation ;
- Élément.

La source (1) est le document – épigraphique, glyptique, numismatique, papyrologique ou de tradition manuscrite – qui contient une ou plusieurs attestations de séquences onomastiques divines.

L'attestation (2) est un ensemble de plusieurs éléments onomastiques se rapportant à une ou plusieurs divinités et combinés pour former une « séquence onomastique ».

Ex. : ἀπόλλωνος Πυθίου καὶ ἀπόλλωνος Κεδριέως constitue une attestation grecque ; lrbt ltnt pn b'l w l'dn lb'l \(\hat{hmn} \) est une attestation punique.

L'élément (3) est l'« unité de sens » minimale au sein de l'attestation. Il s'agit d'une catégorie sémantique et non grammaticale. Plusieurs éléments forment une attestation.

Ex. : L'attestation grecque Ἀπόλλωνος Πυθίου καὶ Ἀπόλλωνος Κεδριέως contient 4 éléments ; L'attestation punique lrbt ltnt pn b'l w l'dn lb'l hmn contient 7 éléments.

Une source (niveau 1) contient une ou plusieurs attestations (niveau 2) qui contiennent un ou plusieurs éléments (niveau 3).



À ces différents niveaux se raccrochent des tables de métadonnées comme la localisation, la datation, le contexte, les agents et la bibliographie. Connaître la structure de la base de données permet de penser et calibrer les recherches qui en découleront.

Interface de saisie / Interface de recherche

Le présent Guide de saisie à l'attention des rédacteurs de fiches dans la base de données est complété par un Guide de l'Interface de recherche à destination des utilisateurs de la base de données. Il est disponible ici : https://hal.archives-ouvertes.fr/MAP-ERC/.

Enregistrement

Ce document détaille les procédures nécessaires à l'enregistrement des données dans la base, qui procède en général en plusieurs temps :

- création d'une fiche « source » pour le document à traiter ;
- création d'une ou plusieurs fiches « attestation » à partir de la source ;
- éventuellement, création de fiches « élément » et « bibliographie ».

Normes générales d'enregistrement

Commencer les phrases par une majuscule et les terminer par un point.

Pour les datations, utiliser « av. n.è. » et « de n.è. ».

Pour faire référence à un auteur, citer Auteur (date) ou (Auteur date).

Citer la base de données MAP

Bonnet C. (dir.), ERC Mapping Ancient Polytheisms 741182 (DB MAP), Toulouse 2017-2022: https://base-map-polytheisms.huma-num.fr/ (AAAA/MM/JJ).

Contact

map.polytheisms@gmail.com ou depuis l'onglet « Contact »

Objet : BDD – interface de saisie

